

Philippe, Voyant le Père

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : « Je suis depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père ; alors comment toi, dis-tu : « Montre-nous le Père ? » (Jean 14:8-9).

Les chapitres 13 à 17 de Jean nous donnent un merveilleux aperçu du cœur de Christ. Ses sentiments envers ses disciples s'expriment dans le contexte des ténèbres et des souffrances du Calvaire. C'était la nuit de sa trahison alors qu'il mangeait le repas de la Pâque avec ses disciples. Luc introduit l'occasion par ces mots : « Quand l'heure fut venue, il s'assit, et les douze apôtres avec lui. Puis il leur dit : 'J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous avant de souffrir' » (Luc 22:14-15). Jean écrit : « Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue pour passer de ce monde pour aller vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin » (Jean 13:1). Pourtant, alors que le Seigneur commençait à expliquer la plénitude de son amour et de son sacrifice, les disciples se demandaient qui devait être le plus grand d'entre eux, Judas disparut dans la nuit noire, Pierre, débordant de confiance en soi et Thomas, les autres disciples étaient déconcertés. Le Seigneur comprit les défauts de ses disciples et envisageait le moment où ils recevraient le Saint-Esprit et comprendraient tout ce qu'il leur avait enseigné (Jean 14:26). Ils connaîtraient son amour, sa joie, sa présence, sa puissance et sa paix. Et ils connaîtraient la joie de l'amour du Père : « Le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé et que vous avez cru que je suis sorti d'auprès de Dieu. Je suis sorti d'auprès du Père et je suis venu dans le monde. De nouveau, je quitte le monde et je m'en vais au Père » (Jean 16:27-28). Jean partagerait cette joie avec nous. « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous ; or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ces choses afin que votre joie soit accomplie » (1 Jean 1:3-4).

Comme le Seigneur parle de la « maison du Père » (v.2), Philippe fait une demande. Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit ». Vous pouvez ressentir la déception dans la réponse du Sauveur : « Je suis depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père ; alors comment toi, dis-tu : 'Montre-nous le

Père' ? » Je suis sûr que Philippe a dit ce qu'il a fait en voulant sincèrement voir le Père. Mais ce faisant, Philippe a révélé qu'il ne comprenait pas que le Fils de Dieu est la pleine expression de Dieu le Père « le resplendissement de sa gloire et l'empreinte de sa substance » (Hébreux 1:3). Le ministère du Seigneur a commencé avec le Père déclarant son amour pour son Fils et la vie du Seigneur était l'expression de son amour pour le Père. Cet amour éternel est le fondement de toutes nos bénédictions. Philippe cherchait quelque chose qu'il avait déjà vue mais pas entièrement comprise. Nous vivons dans un monde de mystérieuses religions confuses. Cela est particulièrement vrai de la chrétienté, qui s'est éloignée de la simplicité et de la profondeur uniques de la révélation de Dieu le Père en Dieu le Fils. « Celui qui m'a vu a vu le Père ». Nous pouvons remercier Dieu que Philippe ait demandé ce qu'il a fait. Parce que cela nous fait comprendre à quel point le Seigneur veut que nous connaissions le Père à travers sa vie sans pareille de grâce et de vérité. L'Esprit de Dieu révèle le cœur du Père dans l'amour en sacrifice du Fils de Dieu. Nous ne cherchons pas plus loin. Nous adorons.

Gordon D Kell